



**FEJ**  
FONDS  
D'EXPÉRIMENTATION  
POUR LA  
JEUNESSE

**« EMBRASSE MOI SI TU M'AIMES »**  
**« VAHINE ORAMA NO MOOREA »**

**NOTE DE RESTITUTION FINALE  
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13  
[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)



## INTRODUCTION

---

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets APDOM n°4 lancé en 2015 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative  
Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris CEDEX 13

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter le rapport d'évaluation remis au Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse par l'évaluateur du projet sur le site [www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)



## FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

<b>THÉMATIQUE : LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS</b> Numéro du projet : APDOM4_54
<b>LE DISPOSITIF EXPERIMENTÉ</b>
<b>Titre : EMBRASSE-MOI SI TU M'AIMES</b>
<b>Objectifs initiaux :</b> Changer le comportement des jeunes face aux violences intra-familiales
<b>Public(s) cible(s) :</b> Les 10-15 ans et les familles dans les quartiers étaient visés et au final du fait d'une communication massive, quasiment l'ensemble de la population a été informée. Initialement 500 jeunes visés et 60 adultes formateurs.
<b>Descriptif synthétique du dispositif expérimenté :</b> La formation de professionnels pour l'intervention auprès des familles et l'éveil à la conscience des jeunes à travers l'action théâtre et le clip.
<b>Territoire(s) d'expérimentation :</b> Tahiti, Moorea, Raiatea et Makemo étaient visés, mais faute de crédits versés à temps, le déplacement sur l'île de Makemo n'a pas pu être effectué. Le versement du reliquat de subvention nous permettra de le faire.
<b>Valeur ajoutée du dispositif expérimenté :</b> L'interaction entre jeunes et comédiens conduisent le jeune à réfléchir au comportement adéquat en couple. Le Clip montre des personnalités du Pays avec un message positif sur la problématique de la violence.
<b>Partenaires techniques opérationnels :</b> 2 centres de formation 1 société de production audiovisuelle
<b>Partenaires financiers (avec montants):</b> La Polynésie française 15 000€
<b>Durée de l'expérimentation :</b> Durée initiale : 12 mois Durée effective : 12 mois
<b>LE PORTEUR DU PROJET</b>
<b>Nom de la structure : VAHINE ORAMA NO MOOREA</b> <b>Type de structure : Association loi 1901</b>
<b>L'ÉVALUATEUR DU PROJET/ DU PROGRAMME</b>
<b>Nom de la structure : Quadrant conseil</b> <b>Type de structure : Structure privée</b>



# NOTE DE RESTITUTION

---

## INTRODUCTION

Loin de l'image « carte postale » et de l'impression de douceur de vivre qui se dégage des îles Polynésiennes, les violences faites aux bébés féminins, petites filles, jeunes filles, femmes, mères et grands-mères, qu'elles soient handicapées ou non, sont – hélas – courantes : 1 femme sur 4 en Polynésie française selon un sondage de 2002 du Ministère de la santé polynésien.

Pire encore, elles apparaissent le plus souvent comme « normales » aux yeux d'une grande partie de la population marquée par des exemples familiaux et des stéréotypes sexistes fortement ancrés dans les mentalités insulaires.

Hélas, face à de tels comportements, les pouvoirs publics locaux sont peu actifs.

Aussi, par le biais d'associations, la société civile tente de s'organiser afin de faire évoluer favorablement la situation – tout en sachant que le processus sera long.

C'est ainsi qu'est née VAHINE ORAMA NO MOOREA, association qui intervient dans l'ensemble des communes de l'île de Moorea, dans l'archipel des Iles sous le vent et dans l'archipel des Tuamotu-Gambiers, sur une superficie qui représente la moitié de la taille de l'Europe, avec 90% d'espace maritime, obligeant à se déplacer en avion ou en bateau entre les îles.

Très active et pérenne, cette association œuvre pour améliorer la situation par le biais de la prévention, malgré le peu de moyens dont elle dispose. Des partenariats ont été développés avec la gendarmerie nationale, le procureur de la République en Polynésie française, avec le Haut-Commissariat de la République en Polynésie française (Préfecture) et de façon ponctuelle à l'occasion de l'organisation du 8 mars avec le Ministère en charge de la condition féminine de Polynésie française.

L'Association voit donc cet appel à projet – qui n'oublie pas la Polynésie française – comme une formidable opportunité pour accroître ses actions et sensibiliser au mieux les jeunes générations à ce problème de violence.

Le projet de VAHINE ORAMA NO MOOREA s'articule autour d'un message délivré tant par une campagne médiatique que par des actions de proximité auprès des collégiens, des jeunes des quartiers de 10 à 14 ans avec l'appui de professionnels formés, des familles pour prévenir les violences intrafamiliales.

Le message est formulé comme suit :

*Embrasse- moi si tu m'aimes*

## I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

### A. Objectifs de l'expérimentation

**ACTION 1 : La formation bilingue** (français/tahitien) a pour objectif de lutter contre les stéréotypes sexistes, et décroiser l'information et la rendre accessible aux professionnels tels que les enseignants, les pompiers, les agents de police, les responsables religieux et associatifs qui sont en contact avec un public jeune tant dans le cadre scolaire que dans le cadre extrascolaire, mais aussi au cœur des familles polynésiennes à travers des actions d'information dans les quartiers. 80 formateurs-relais seront formés.

Avec un message positif d'information : Embrasse-moi si tu m'aimes !

Pour atteindre cet objectif, nous avons fait appel à deux centres de formation agréés avec qui nous travaillons régulièrement. Trois volets sont développés : l'estime de soi (à travers l'intervention d'un psychologue), l'accès aux droits (avec l'intervention d'un avocat) et des mises en situation à travers des petites pièces de théâtre.

**ACTION 2 : La communication** télévisuelle (journaux télévisés), radiophonique, dans la presse écrite et la réalisation d'un clip vidéo avec des personnalités du Pays. Ce clip a fait le buzz avec plus de 30 000 vues sur internet sur 250 000 habitants, en plus des passages télévisuels à l'heure du « prime time » sur les deux chaînes locales.

### B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation

#### 1. Public visé

Population des 10-15 ans pour la cible de l'atelier théâtre et les adultes pour la cible des professionnels à Tahiti, à Moorea, Raiatea et Makemo.

#### 2. Bénéficiaires directs

##### 2.1. Statistiques descriptives

#### **Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation**

#### **Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention**

<b>Numéro du projet</b>	APDOM4_54	<b>Nom de la structure porteuse de projet</b>	Vahine Orama no Moorea
-------------------------	-----------	---	------------------------

	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires ayant abandonnés ou ayant été exclus en cours de dispositif
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action</b>					
Jeunes	168	15160		15328	0
Adultes	40	15040		15080	0
<b>Nombre total de bénéficiaires</b>	208	30200		<b>30408</b>	

		Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
<b>Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques</b>		
<b>1. Jeunes</b>		
<b>Âge</b>		
Moins de 6 ans		
6-10 ans		
<b>10-16 ans</b>		<b>15328</b>
16-18 ans		
18-25 ans		
Autres : ( <i>préciser</i> )		
Autres : ( <i>préciser</i> )		
<b>Situation</b>		
Elèves en pré-élémentaire		
Elèves en élémentaire		
<b>Collégiens</b>		<b>10328</b>
Lycéens en LEGT		5000
Lycéens en lycée professionnel		
Jeunes apprentis en CFA		
Étudiants du supérieur		
Demandeurs d'emploi		
Actifs occupés		
<b>Niveau de formation</b>		
Infra V		
Niveau V		
Niveau IV		
Niveau III		
Niveau III		
Niveau I		
<b>Sexe</b>		
Filles		
Garçons		
<b>2. Adultes</b>		
<b>Qualité</b>		
Parents		<b>15000</b>
Enseignants		
Conseillers d'orientation-psychologues		
Conseillers principaux d'éducation		
Conseillers d'insertion professionnelle		
Animateurs		
Éducateurs spécialisés		
<b>Autres : pompiers, gendarmes, élus communaux, assistants sociaux, membres de l'association</b>		<b>80</b>
Autres : ( <i>préciser</i> )		

		Réalisation
<b>Autre information concernant les bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif</b>		
<b>1. Les jeunes bénéficiaires sont-ils inscrits et suivis par la mission locale (ML) ?</b>		
Oui, tous les bénéficiaires directs sont inscrits et suivis par la ML Oui, une partie des bénéficiaires directs est inscrite et suivie par la ML Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML	<b>Non, aucun bénéficiaire direct n'est inscrit et suivi par la ML</b>	
<b>Echelle et territoire d'intervention de l'action mise en place</b>		
<b>1. L'action que vous menez dans le cadre de cette expérimentation est-elle à l'échelle :</b>		
Communale (une ou plusieurs communes dans un même département) Départementale (un ou plusieurs départements dans une même région) Régionale (une seule région) Inter-régionale (2 et 3 régions) Nationale (plus de 3 régions) ?	Régionale	
<b>2. Votre territoire d'intervention inclut-il des quartiers politique de la ville ?</b>		
Oui, la totalité de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Oui, une partie de mon territoire d'intervention est en quartiers politique de la ville Non, mon territoire d'intervention n'inclut pas de quartiers politique de la ville	Non	

Remarques
<i>Le clip réalisé et diffusé a été téléchargé par plus de 30 000 polynésiens pour moitié des jeunes faisant partie de notre cible.</i>

## 2.2. Analyse qualitative

Des blocages intervenus localement du fait du Ministère de l'éducation polynésien nouvellement nommé, les autorisations d'accès aux établissements publics ont dû être réduites à une classe par établissement, ce qui nous a conduit à étendre notre action à des collèges et lycées privés et à renégocier avec la société de formation leurs interventions. Malgré toutes ces difficultés, l'association a pu avec beaucoup de pugnacité remplir ses engagements.

Les collégiens et les lycéens ont très bien accueilli l'atelier théâtre et ont participé activement aux échanges. Des retours positifs des encadrants nous sont parvenus par voie téléphonique plusieurs semaines après, demandant à ce que cette initiative soit reconduite annuellement.

Le fait que ce soit des comédiens qui interviennent a facilité les échanges car les élèves avaient à faire à des personnes extérieures à leur milieu scolaire.

Pour ce qui concerne les adultes référents formés pour accompagner l'association, les professionnels, tels que des gendarmes, des policiers municipaux, des pompiers, des assistants sociaux, des élus communaux ont répondu présents. A chacun des groupes étaient intégrés des membres actifs de l'association. Les programmes ont été élaborés pour répondre aux besoins signalés sur le terrain.

Le clip vidéo de chanson a fait le buzz avec 30 000 téléchargements en 2 mois, à l'occasion de la médiatisation massive par voie télévisuelle, radiophonique et de presse écrite. L'engagement fort de notre ancienne Miss France, Miss Tahiti 1992 Mareva Georges et des personnalités locales féminines est pour beaucoup dans le succès de la diffusion de notre message : « Embrasse-moi si tu m'aimes ».

La chanson représente une part importante de la culture polynésienne. D'avoir écrit une chanson en français et tahitien, chantée par des chanteuses et chanteurs adulés par notre jeunesse, et appréciés par un grand nombre de polynésiens de tous âges a facilité la transmission de notre message.

### *3. Bénéficiaires indirects*

La population polynésienne étant de 280 000 habitants, nous savons pertinemment qu'au-delà des 30 000 téléchargements du clip sur internet, c'est toute la Polynésie française dotée dans toutes ses îles de télévisions et de radios qui a pu entendre et intégrer notre message de « meilleure-traitance ». Les deux chaînes de télévisions locales ont tenu à être partenaires de notre opération et l'ont manifesté en nous accordant la gratuité de la diffusion du clip durant plusieurs semaines au « prime time ».

## II. Déroulement de l'expérimentation

### A. Actions mises en œuvre

<p>ACTION 1 : LA FORMATION</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La <b>formation</b> bilingue (français/tahitien) a pour objectif de lutter contre les stéréotypes sexistes et décroiser l'information et la rendre accessible aux professionnels tels que les enseignants, les pompiers, les agents de police, les responsables religieux et associatifs qui sont en contact avec un public jeune tant dans le cadre scolaire que dans le cadre extrascolaire, mais aussi au cœur des familles polynésiennes à travers des actions d'information dans les quartiers. 80 formateurs-relais ont été formés.</li><li>. Avec un message positif d'information : Embrasse-moi si tu m'aimes !</li><li>- Pour atteindre cet objectif, nous avons fait appel à deux centres de formation agréés avec qui nous travaillons régulièrement. Trois volets ont été développés : l'estime de soi (à travers l'intervention d'un psychologue), l'accès aux droits (avec l'intervention d'un avocat) et des mises en situation à travers des petites pièces de théâtre.</li><li>- Nous devons nous rendre également dans les quartiers les plus sensibles pour former des référents familiaux qui auraient pu soutenir notre action de proximité. Cependant, l'absence de versement de la 2<sup>ème</sup> partie de la subvention Etat et le retard de versement de la subvention Pays ne nous ont pas permis d'acquérir un chapiteau, des chaises, un vidéo-projecteur, du matériel de sonorisation et un écran dont l'achat était prévu dans le projet global..</li></ul>
<p>ACTION 2 : LA COMMUNICATION</p>	<ul style="list-style-type: none"><li>- La <b>communication</b> télévisuelle, radiophonique et dans la presse écrite a été un succès et le message « Embrasse-moi si tu m'aimes » a été diffusé au-delà de nos espérances.</li><li>- En Polynésie comme ailleurs, les 10-16 ans sont très influencés par les clips vidéo. Le choix de chanteurs en vogue ainsi que le « marrainage » du clip et de l'opération par Mareva GEORGES Miss Tahiti 1992, Miss France 1993, compagne du patron de GUESS international et l'engagement de personnalités féminines du Pays dans le clip ont permis de faire le buzz.</li><li>- Les deux chaînes de télévision locale TNTV et Polynésie 1<sup>ère</sup>, ainsi que l'engagement à nos côtés de la presse écrite (journal local et magazines féminins Fenua ORAMA et HINE) et des radios appréciées par les jeunes (Radio 1, NRJ), nous ont permis d'atteindre la cible 10-16 ans ainsi que l'ensemble des familles polynésiennes. Ce sont plus de 30 000 téléchargements du clip qui ont été enregistrés sans compter la diffusion faite par les masses médias vers une population polynésienne qui représente 180 000 habitants sur l'ensemble d'un territoire grand comme l'Europe.</li></ul>

**Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre**

Numéro du projet	APDOM4_54	Description synthétique de chaque action	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles mobilisées		
				Effectifs	E T P	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)
<b>1. Préparation du projet</b>	<i>Mai 2014- octobre 2014</i>								
Action n°1	Prise de contact avec les centres de formation pour des demandes de devis	3 mois	6		Bénévoles de l'association		Demande de devis gratuits		
Action n°2	Prise de contact avec des professionnels de la production audiovisuelle et des professionnels de la communication	3 mois	4		Bénévoles de l'association		Demande de gratuits		
<b>2. Mise en œuvre du projet</b>	<i>Juin 2015-février 2016</i>								
Action n°1	Signature de conventions de partenariat avec 2 centres de formation et démarrage de l'action formation sur la base de projets pédagogiques proposés et retravaillés par les 2 centres de formation	4 mois	30		10 bénévoles de l'association 20 professionnels		40 000€		
Action n°2	Acceptation du devis de la société de production et mise en place d'un plan de communication	4 mois	80		20 bénévoles de l'association 50 figurants et chanteurs pour le clips 10 professionnels de l'audio-visuel		10 000€		
<b>3. Achèvement du projet</b>	<i>1<sup>er</sup> juin 2015 au 31 mai 2016</i>								
Action n°1	FORMATION	9 mois	30		20 bénévoles de l'association 20 professionnels		40 000€		
Action n°2	COMMUNICATION	4 mois	80		25 bénévoles de l'association 50 figurants et chanteurs pour le clip 10 professionnels de l'audio-visuel		10 000€		

## **B. Partenariats**

### *1. Partenaires opérationnels*

<b>Nom de la structure partenaire</b>	<b>Type de structure partenaire</b>	<b>Rôle dans l'expérimentation</b>
Activ Result	Société de formation	En charge de l'action 1 : Atelier théâtre auprès des 10-16 ans
FPS	Société de formation	En charge de l'action 1 : Formation des formateurs référents
Black Stone	Société de production audiovisuelle	Ecriture de la chanson, réalisation, production du clip
Conseil des femmes de Polynésie française	Fédération des femmes de Polynésie française	Conseil
APAJ/ Te Rama Ora	Association d'aide aux victimes	Conseil pour la conception du projet
Polynésie 1 <sup>ère</sup> télévision	Société de télévision	Gratuité de diffusion du clip
Tahiti Nui Télévision	Société de télévision	Gratuité de diffusion du clip

### *2. Partenaires financiers*

<b>Financements</b>	<b>Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %</b>
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	60 000€ dont 30 000€ versés
Cofinancements extérieurs à la structure (Polynésie française)	15 000€ en cours de versement
Autofinancement	0€

### **C. Pilotage de l'expérimentation**

<b>Pilotage et coordination du projet :</b>	
Membres du comité de pilotage:	<ul style="list-style-type: none"><li>- La présidente de Vahine Orama No Moorea</li><li>- La secrétaire générale</li><li>- La présidente d'honneur</li><li>- La trésorière</li><li>- Un psychologue (pour la mise en place de la formation)</li><li>- Un avocat (selon les besoins)</li><li>- Un comptable (pour le suivi financier avec le trésorier)</li></ul>
Modalités d'organisation dont, fréquence prévisionnelle des réunions :	<ul style="list-style-type: none"><li>- 1 réunion par mois entre Août 2016 et Mai 2016</li></ul>

### **D. Difficultés rencontrées**

Des blocages intervenus localement du fait du Ministère de l'éducation polynésien nouvellement nommé, les autorisations d'accès aux collèges publics ont dû être réduites à une classe par collège ou Lycée, ce qui nous a conduit à étendre notre action à des collèges et lycées privés à renégocier avec la société de formation leurs interventions.

Au-delà des blocages administratifs, des difficultés et retards de versement des subventions Etat et Pays, et les réticences des fournisseurs à livrer des marchandises sans être payés ont conduit l'association à prioriser le paiement des prestations de service relatives à l'exécution de l'action 1 et de l'action 2. Ce qui explique que la totalité des dépenses envisagées n'aient pu être réalisées faute de crédits disponibles.

Malgré toutes ces difficultés l'association a pu avec beaucoup de pugnacité remplir ses engagements.

### III. Enseignements généraux de l'expérimentation

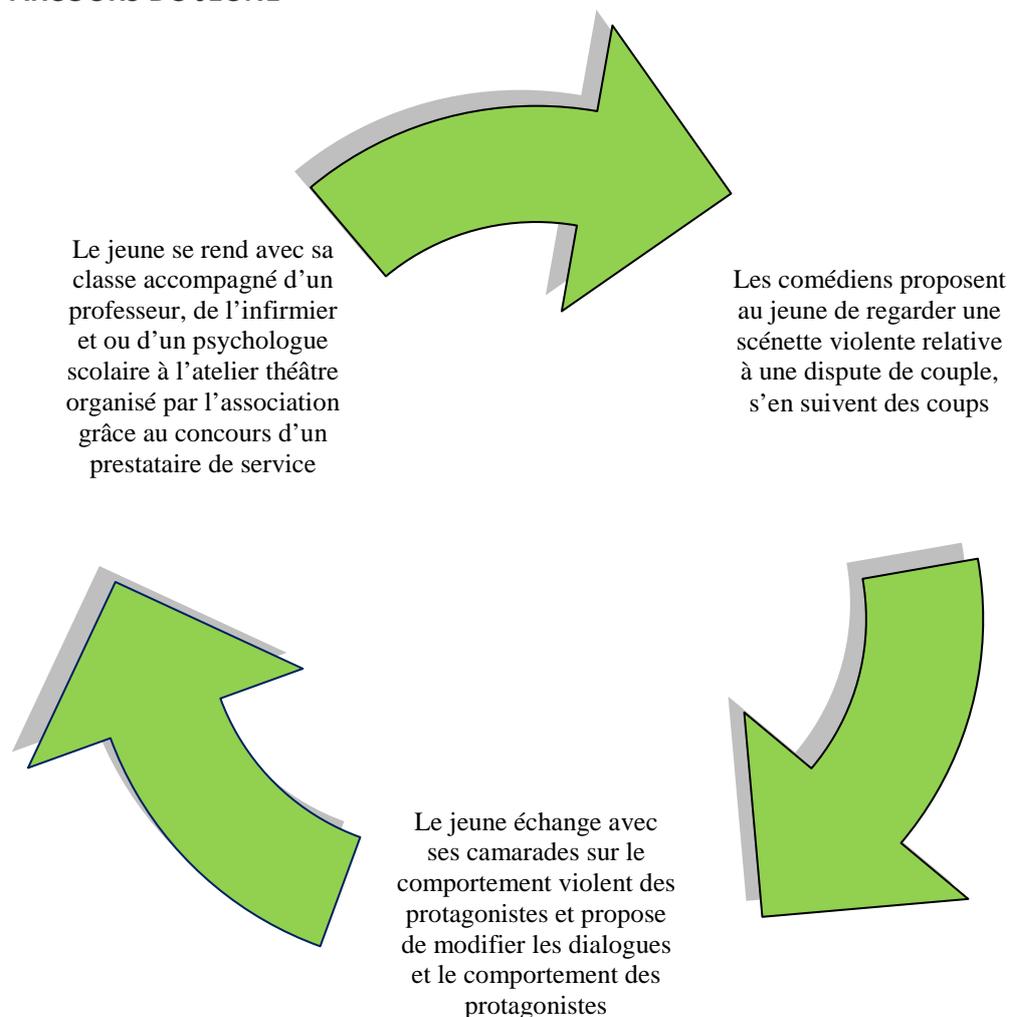
#### A. Modélisation du dispositif expérimenté

##### - Pour l'action 1 : Atelier théâtre

Le jeune fait partie d'une classe dite sensible proposée par la direction du collège ou du lycée. Il a entre 10 et 16 ans et est volontaire pour participer à l'atelier théâtre.

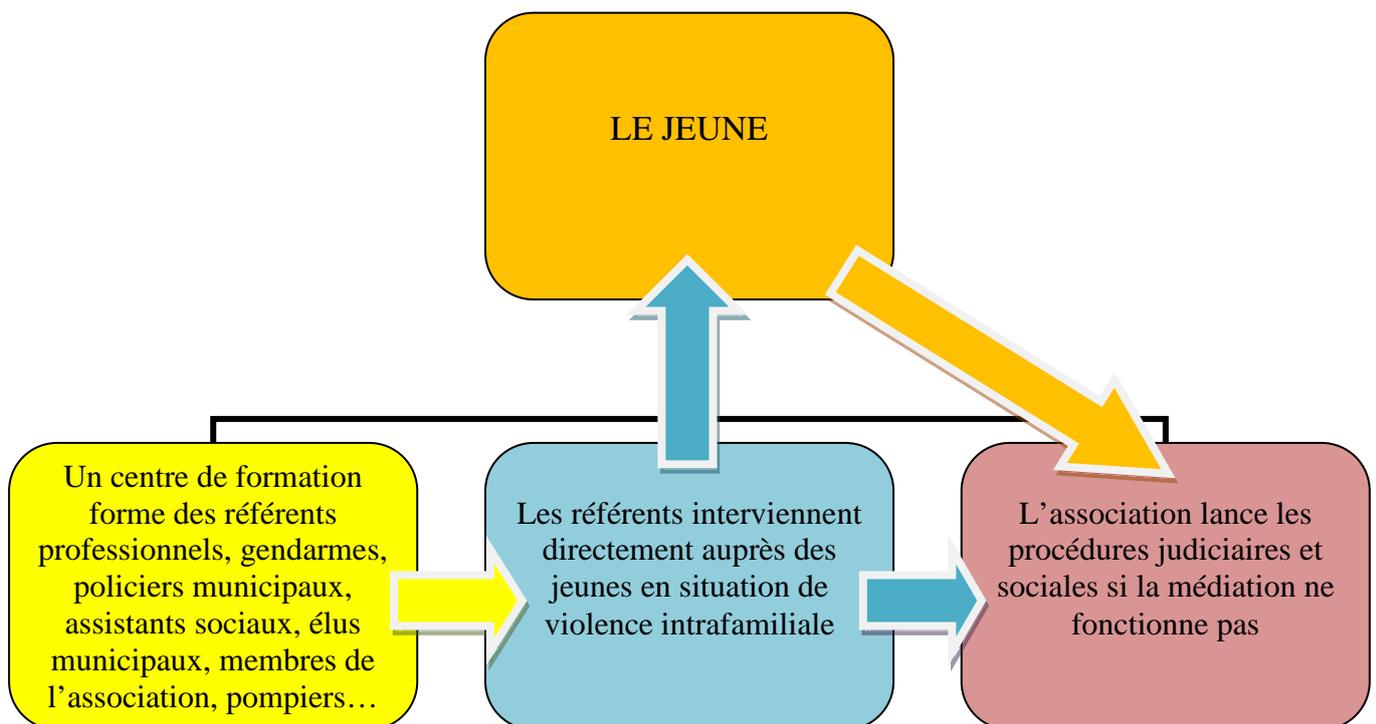
Les comédiens proposent au jeune une scénette durant laquelle la violence au sein d'un couple est exprimée. Le jeune fait des commentaires soutenant ou contestant cette violence et en fait part à ses camarades. Cet échange l'amène à réfléchir à la situation violente exposée et à exprimer un avis, par rapport à un vécu, une éducation voire un stéréotype qu'il a intégré. A l'issue de ces échanges, le jeune propose de modifier la scénette afin que le conflit laisse la place à la discussion. Les comédiens proposent alors d'interpréter la version proposée par le jeune. Cet exercice est encadré par un professeur, l'infirmier de l'établissement et le psychologue scolaire. Le fait que la solution émane du jeune permet de faire de lui l'acteur du comportement à adopter.

#### PARCOURS DU JEUNE



## - Pour l'action 2 : Formation de référent

Dans le souci de décloisonner l'action d'information de proximité de l'association, une formation destinée à des référents dans les communes a été mise en place. Tout le réseau travaillant avec l'association de façon ponctuelle a été mobilisé. C'est ainsi qu'ont répondu présents, des gendarmes, des pompiers, des agents de police municipale, des élus communaux, des assistants sociaux de la commune et du Pays désirant suivre une formation construite autour de l'accueil des victimes, leur prise en charge, ainsi que leur orientation vers les structures sociales et judiciaires si nécessaire. Cette formation a été sous-tendue par un module en sociologie permettant d'appréhender et de comprendre le mode de fonctionnement de la population cible en fonction de son histoire.



## **B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif**

### *1. Public visé*

#### **- Pour l'action 1 : Atelier théâtre**

L'intervention dans les collèges et Lycées auprès des jeunes de 10 à 16 ans se fait sous forme d'atelier théâtre avec une intervention de 4h telle que détaillée dans le déroulé suivant :

Phase 1 : présentation aux jeunes de ce qu'ils vont vivre

Phase 2 : jeux de mise en confiance

Phase 3 : jeux d'écoute

Phase 4 : jeux créatifs

Phase 5 : théâtre statue

Phase 6 : saynète 1 + débriefing

Phase 7 : saynète 2 + débriefing

Phase 8 : saynète 3 + débriefing

Phase 9 : discussion et conclusion

#### **- Pour l'action 2 : Formation de référent**

Jour 1 – de 8h00 à 11h30 : 1<sup>ère</sup> partie – Impact de la culture de la région dans les rapports H/F

- Définition de la culture / Présentation de l'histoire de la région
- Mise en évidence des conséquences de l'histoire sur la culture polynésienne

Jour 1 – de 12h30 à 16h00 : 2<sup>ème</sup> partie – Discriminations sexistes et violence

- Définition des discriminations sexistes
- Présentation de la différence entre sexe et genre
- Explication de la construction sociale du masculin/féminin
- Mise en évidence de l'influence des pairs
- Identification des stéréotypes selon le sexe
- Présentation du processus d'auto-discrimination

Jour 2 – de 8h00 à 11h30 : 3<sup>ème</sup> partie – Violence et processus psychique

- Définition de la violence et de la violence conjugale
- Présentation des différentes formes de violences
- Explication du développement de la violence
- Identification des publics concernés
- Proposition de changement de comportement

Jour 2 – de 12h30 à 16h00 : 4<sup>ème</sup> partie – Appropriation des outils de sensibilisation

- Présentation de la mallette pédagogique / Mise en pratique

### Annexe 3 - Liste des outils développés dans le cadre de l'expérimentation

Numéro du projet	<i>APDOM4_54</i>
------------------	------------------

	Nom de l'outil	Fonction (préciser si ce sont des outils de pilotage, de suivi, de communication, de formation, de sensibilisation, etc.)	Utilisateurs ou destinataires	Format (papier, électronique, etc.)	Transférable en dehors de l'expérimentation (oui/non)
<b>1</b>	Saynète	Permettre l'interaction propice à la réflexion	Jeunes 10-16 ans	Pièce de théâtre	OUI
<b>2</b>	Modules sur la culture	Briser les stéréotypes en amenant les personnes formées pour que l'émetteur du message et son récepteur soient sur le même niveau de communication	Jeunes 10-16 ans Et tous âges	Groupe de travail	OUI
<b>3</b>	Clip vidéo	Diffuser le message à la cible Et à toute la population	Jeunes de 10-16 ans Et tous âges	Vidéo TV et internet avec bandes sons radio	OUI

#### *2. Actions menées dans le cadre du dispositif*

A notre sens, les deux actions ne peuvent être efficaces qu'à un niveau régional. Ce type d'actions demande une proximité importante entre le jeune et les intervenants. Le choix d'intervenants extérieurs à la famille et au circuit scolaire permet au jeune de sortir du cadre préétabli et d'échanger avec des tiers qui ne porteront aucun jugement sur ses propos ou sur son comportement tant dans le cadre de l'action 1 que de l'action 2.

L'action 1 Atelier théâtre pourrait être plus efficace si elle se renouvelait dans l'année auprès des autres classes de ces établissements scolaires.

L'action 2 Formation de référents pourrait être enrichie de l'expérience de professionnels de la santé qui accueillent les victimes de violence. Leur manque de disponibilité n'a pas permis leur participation aux formations organisées.

### 3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Les partenaires opérationnels incontournables sont les directions d'administration permettant, pour l'action 1, l'accès aux établissements scolaires, et pour l'action 2, la participation de leurs agents aux formations organisées.

Parmi ces partenaires figurent au premier plan, les communes, les administrations sociales, scolaires, sanitaires, judiciaires, et les associations.

La mise en place d'un comité de pilotage apparaît utile au démarrage de l'expérimentation afin d'arbitrer le déroulement des actions ainsi que les crédits devant y être effectivement affectés.

<b>Pilotage et coordination du projet :</b>	
Membres du comité de pilotage (ou de suivi de l'expérimentation) :	<ul style="list-style-type: none"><li>- La présidente de l'association</li><li>- La secrétaire générale</li><li>- La présidente d'honneur</li><li>- La trésorière</li><li>- Un psychologue</li><li>- Un avocat</li><li>- Un comptable</li></ul>
Modalités d'organisation dont, fréquence prévisionnelle des réunions :	<ul style="list-style-type: none"><li>- 1 réunion mensuelle sur 12 mois</li></ul>

Cependant, pour le suivi de l'expérimentation, cette structure apparaît contraignante pour l'association pour des enjeux qui ne relèvent plus que d'une information sur l'état d'avancement de l'expérimentation. L'équipe projet constituée pour la conception de l'expérimentation a finalement été plus productive que le comité de pilotage qui lui n'a fait qu'arbitrer les propositions faites par l'équipe projet.

**Constitution de l'équipe projet (nombre d'ETP et domaine de compétences des personnes mobilisées) :**

L'équipe projet sera constituée :

- de 4 membres du bureau de l'association Vahine Orama No Moorea,
- de 2 représentants de l'association Vahine Orama Tahiti Iti avec laquelle une convention sera signée
- d' 1 représentant de l'association Vahine Orama Tahiti Nui avec laquelle une convention sera signée
- d' 1 représentant de l'association bicéphale l'APAJ (association sous tutelle et financement du Ministère de la justice) / Te Rama Ora Ora (antenne de l'INAVEM en Polynésie française), association qui s'occupe du suivi des auteurs de violences tant au plan judiciaire que carcéral pour l'APAJ et prend en charge les victimes de violences dans le cadre d'un accompagnement psychologique et judiciaire. Conformément aux recommandations de votre courrier nous invitant à nous rapprocher d'une organisation qui se rattache à un réseau national, nous signerons une convention avec l'association APAJ/ Te Rama Ora afin de formaliser le partenariat que nous avons déjà mis en place depuis plusieurs années et qu'il semble tout à fait naturel de poursuivre dans le cadre de la mise en action de ce projet.
- Il est également envisagé de continuer à travailler en lien avec le CIDFF (Centre d'information aux Femmes et aux familles) et le Conseil des femmes de Polynésie française, qui est l'association la plus ancienne et la plus représentative de Polynésie française dont Vahine Orama no Moorea est membre et qui gère l'unique centre d'accueil pour femmes battues de Polynésie française grâce à des fonds publics polynésiens.
- d'1 représentant du centre de formation FPS et 1 représentant du centre Activ Result, qui sont les seuls prestataires configurés en Polynésie française pour accueillir ce type de formations, et avec qui nous travaillons de façon bénévole depuis plus de 4 ans.

soit 12 personnes maximum

#### *4. Impacts sur la structure*

Le projet a permis d'ancrer des méthodologies d'intervention auprès des référents formés et de décloisonner l'information destinée aux jeunes de 10 à 16 ans qui constituent pour l'association un nouveau public, permettant de traiter la violence intrafamiliale à la source pour briser le cycle de la violence dès la constitution du jeune couple.

Cependant, pour que cette expérimentation ait une résonance générationnelle, il faudrait l'étendre à l'ensemble des établissements scolaires publics et privés, et à un nombre plus important de classes par établissement.

## CONCLUSION

Le soutien financier à cet appel à projet accordé à une association féministe de Polynésie française, constitue une chance pour l'ensemble des polynésiens pour lesquels avant cela aucune action d'envergure n'avait été envisagée, et même financée.

Le message véhiculé : Embrasse-moi si tu m'aimes, constitue un message positif complémentaire aux messages répressifs véhiculés par les médias à la suite des différentes affaires de violences conjugales relatées par les médias. Notre ambition était de participer à modifier l'approche des relations homme/femme en Polynésie française. Selon cette conception, la femme est la propriété de l'Homme, dénuée de libre arbitre dans le sens où lui seul décide de son avenir et ne peut concevoir une décision qui s'impose à lui. Le stéréotype de la femme soumise au chef de famille demeure encore vivace, c'est pourquoi le message porté par VAHINE ORAMA NO MOOREA à l'occasion de cette expérimentation est formulé dans un sens actif : c'est la femme qui s'adresse à l'homme pour que ce dernier modifie son comportement.

Les actions organisées sur une période d'une année ont pu véhiculer le message de respect de l'autre avec sa différence, et commencer à l'ancrer dans le temps afin de participer au changement des mentalités chez le jeune public ciblé des 10-16 ans. L'essaimage de référents formés dans les communes des îles principales de Polynésie française combiné à la participation de collégiens et Lycéens à des ateliers théâtre sur la thématique de la violence dans le couple, ont représenté des actions de proximité qui continueront à porter du fruit.

La campagne sur internet a généré à elle seule plus de 30 000 téléchargements du clip conçu et tourné dans le cadre de l'expérimentation. Le plan de communication mis en place a permis de couvrir l'ensemble du territoire polynésien qui compte 180 000 habitants au-delà du public cible qui constitue le ¼ de la population polynésienne, il apparaît important de souligner que l'investissement de personnalités reconnues par la jeunesse et par l'ensemble des polynésiens a grandement contribué au succès de la transmission du message : « Embrasse-moi si tu m'aimes » .

<b>VAHINE ORAMA NO MOOREA</b>	
<b>APDOM4_54</b>	
<b>ATTESTATION</b>	
<b>DU</b>	<b>AU</b>
<b>01/01/2015</b>	<b>31/05/2016</b>

Je soussigné(e), Lucie PEREYRE, responsable de la structure porteuse du projet APDOM\_n°4\_54, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

J'atteste de plus avoir connaissance du fait que j'encours un risque de reversement des sommes versées par le FEJ si, suite au contrôle fait par la DJEPVA, par toute autre autorité mandatée par elle ou par les corps d'inspection :

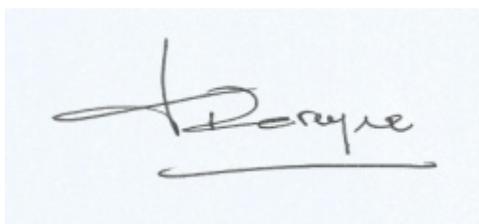
il est établi que la contribution financière du FEJ a excédé le coût de la mise en œuvre de l'action ;  
ou que les comptes rendus financiers sont inexacts.

Date, 29/08/2016

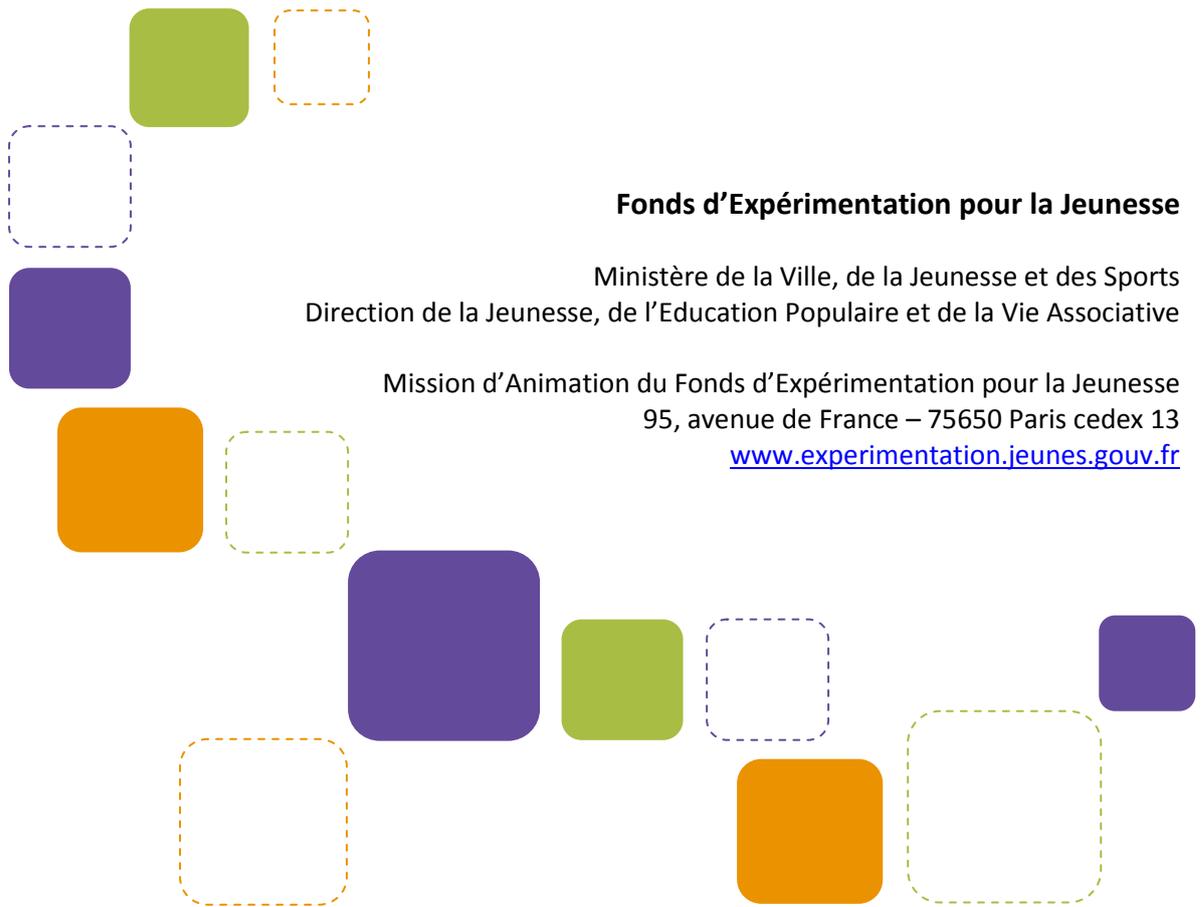
Nom du responsable\* Lucie PEREYRE  
Fonction Présidente de Vahine Orama no Moorea

Signature :

\* Cette personne doit être habilitée à signer le compte rendu d'exécution financier



**Tableau 4 sur l'exécution financière** en pièce jointe



## **Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse**

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports  
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'Animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse  
95, avenue de France – 75650 Paris cedex 13  
[www.experimentation.jeunes.gouv.fr](http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr)